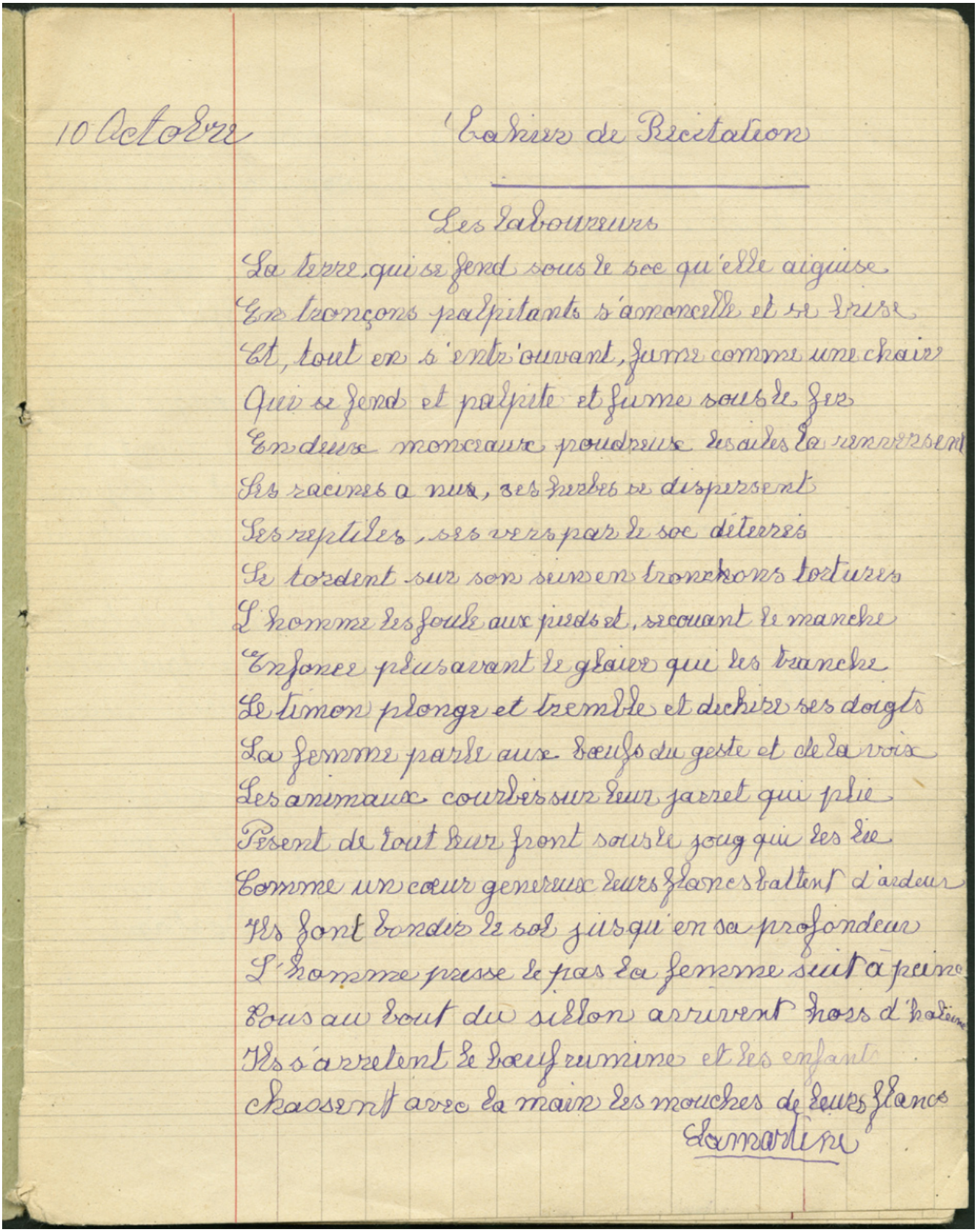
Cahier de récitation

Numéro d'inventaire : 2015.8.130
Auteur(s) : Marie Arnoux
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1930 (entre) / 1931 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu de couv. de couleur vert sale portant le titre Cahier et les mentions "appartenant à ... ; ... Classe - Commencé le ... - Fini le ...". Couv. illustrée ornée - en Première de couv. - d'une couronne de lauriers accompagnée - en bandeau - de la devise "Sciences-Travail-Industrie", le tout dans un cadre géométrique. En Quatrième de couv. : Table de multiplication. Réglure Seyès. Ecriture à l'encre violette.
Mesures : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17 cm
Notes : "Les laboureurs" de Lamartine, "Premier passage sur mon jardin" d'Edmond Rostand, "Le pèlerinage" d'Armand Sylvestre, "La lampe" d'Henri Chantavoine, "La mort du soleil" de Leconte de Lisle, "Le sol natal" de Du Bellay, "Carillons de Noël" d'André Theuriet, "Le chêne et le roseau" de La Fontaine, "La besace" de La Fontaine, "L'hiver" de la comtesse Mathieu de Noailles, "La levée du soleil" de Jean-Jacques Rousseau, "Le chant de l'eau" d'Emile Verhaeren, "Les écureuils" d'E. Prévost, "Mil huit cent onze" de Victor Hugo, "Le songe" de Sully Prudhomme, "La limace" d'Abel Bonnard, "Chant - Gloire à l'école" de Jean (R)eynat.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Vocabulaire, récitations
Filière : Cours élémentaire
Niveau : non précisé
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 24 p.
Langue : français



10 Octobre Cahier de Récitation

Les Laboureurs

La terre qui se fend sous le soc qu'elle aiguise
En tronçons palpitants s'amoncelle et se brise
Et, tout en s'entr'ouvrant, fume comme une chair
Qui se fend et palpite et fume sous le fer
En deux monceaux poudreux les sillons la renversent
Les racines à nus, ses fibres se dispersent
Les reptiles, ses vers par le soc déterrés
Se tordent sur son sein en tronçons torturés
L'homme les foule aux pieds et, secouant le manche
Enfonce plus avant le glaive qui les tranche
Le timon plonge et tremble et déchire ses doigts
La femme parle aux bœufs du geste et de la voix
Les animaux courbés sur leur jarret qui plie
Pèsent de tout leur front sous le joug qui les lie
Comme un cœur généreux leurs flancs battent d'ardeur
Ils font bondir le sol jusqu'en sa profondeur
L'homme presse le pas la femme suit à peine
Tous au bout du sillon arrivent hors d'haleine
Ils s'arrêtent le bœuf ruminie et les enfants
Chassent avec la main les mouches de leurs flancs

Lamartine